

POÉSIE

Supporter le monde

L'IMPARFAIT DU SUBJECTIF, PAR GÉRARD BERRÉBY, ALLIA, 128 P., 7,50 EUROS.

★★★★☆ Depuis qu'il a fondé, en 1982, les éditions Allia (avec pour devise « *Même en ne faisant rien tu agis, c'est ça le malheur* »), Gérard Berréby publie de temps à autre la poésie qu'il compose avec une sage lenteur. On trouvera dans cet ouvrage cent onze poèmes, de trois ou quatre lignes pour certains, où un homme prétend, à ses heures intranquilles, décrire ces chevaux lancés au grand galop que sont alors les pensées. Le livre est soigné (Allia publie de petits bijoux) et l'auteur se prend au jeu : *poiésis*, en grec, c'est créer, et faire. Ses mots sont musique, et

la bande-son qui accompagne une façon à soi d'habiter le monde, et de le supporter, tant il perd en convivialité. Dans cet « Imparfait du subjectif », les couplets se succèdent, comme pour chasser l'effroi. Effroi universel, devant le tombeau d'une illusion (« *ce qui reste/quand l'impossible est passé* »), stupéfaction contemporaine quand s'effondrent les repères (« *l'avenir avait une couleur/blanchâtre maladive* ») ou inquiétude d'être soi (« *menacée de l'intérieur/la paix du cœur* »), rien ne manque de ce qui nous percute.

ANNE CRIGNON